Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

LES OVNIS EN PROVENCE : UN NOUVEAU LIVRE

MORT D'ANTONIO VILLAS-BOAS

LES BRUITS NON IDENTIFIES



De l'étranger...
Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad...
The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem. Do not hesitate to ask us the best way to get through.

Nous remercions pour leur collaboration à l'élaboration de ce numéro :

Eliane Lobréau, Christian Vogt, Patrick Boutonnet, Philippe Dancoisne, Bruno Mancusi, Ismaël Belal, Emmanuel Marin, Jean-Claude Leroy

Phénomèna
la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet
(SOS OVNI - Centre)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie Borel et Feraud - Gignac

Tisser des liens...

Une revue comme *Phénomèna* a ceci de formidable, c'est qu'elle permet de tisser des liens entre des lecteurs comme vous, d'horizons très divers allant du salarié au militaire en passant par le scientifique, le journaliste ou, pourquoi pas, l'homme politique. Elle réunit, autour d'intérêts communs, l'Argentin, le Japonais, l'Australien, le Canadien, le Finlandais, etc. Nos lecteurs, vous, auraient tort de ne pas profiter de cet espace de liberté pour donner leur avis, exprimer leur satisfaction ou au contraire leur mécontentement, bref... développer un débat entre eux par *Phénomèna* interposée à travers les différentes rubriques et notamment le courrier des lecteurs. Si nous trouvons, à la rédaction, que vous usez de cette faculté, vous n'en abusez pas encore de sorte que nous avons l'impression d'avoir quelque peu «anesthésié» votre sens critique. N'hésitez donc pas à prendre votre plume pour faire valoir vos propres points de vue.

Nous clôturons, avec ce numéro, notre troisième année de publication. Une année au cours de laquelle d'importantes étapes ont été franchies (couverture couleur, publicité nationale) faisant de *Phénomèna* le seul bimestriel français d'informations générales sur le phénomène ovni. Nous ne pouvons que vous remercier chaleureusement d'avoir assis la position de *Phénomèna* et vous promettons de ne pas vous décevoir pour 1994.

En attendant, nous vous souhaitons de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous dès janvier pour une nouvelle année d'informations sur les ovnis.

Sommaire

©Phénomèna. Bimestriel n° 18 - Novembre - Décembre 1993. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : phénomène photographié à Montferrat (Var), à la fin du mois d'août 1969. © Michel Figuet et Les Edition de Haute-Provence.

Débat

Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées

O Renaud Marhic

C'est un peu comme une grande rencontre d'échecs. Un «combat des maîtres». En marge des théories à l'emporte-pièce et des pétitions de principe, deux ufologues contribuent à relever un des débats les plus passionnants que connaisse l'ufologie. Bertrand Méheust et Jacques Vallée donnent, chacun à sa manière, un sens nouveau aux rencontres rapprochées. A une époque où certains récits américains d'enlèvements par extraterrestres achèvent de faire sombrer dans le ridicule aux USA le domaine qui nous intéresse, il est bon de se le rappeler.



Phénomèna

Connaissez-vous les ENOC de Bertrand Méheust ? Avez-vous déjà entendu parler du *«système de contrôle»* de Jacques Vallée ? Ces termes aux saveurs exotiques, voire hermétiques, soutendent pourtant deux théories dont le moindre mérite n'est pas de donner du sens à l'insensé.

On ne dit pas avoir observé des extraterrestres sans conséquences sur sa vie sociale. Alors, ceux qui ont osé sont montrés du doigt. Triste sort de ceux par qui l'étrange arrive. Je me souviens pourtant de ces classiques enquêtes de voisinage si riche d'enseignements. De ces voisins incrédules en matière d'ovnis et encore plus d'extraterrestres, mais qui se refusent catégoriquement à admettre que M. X ou Mme Y *«ait pu inventer ça»*. Il est bien là le dilemme de ceux qui vont sur le terrain recueillir pareils témoignages. Les récits sont souvent pleins de points communs. Une grande lumière posée au sol, un objet que l'on ne reconnaît pas à la corne d'un bois ou, juste là, à la sortie du bourg. Et, tout près, des êtres humanoïdes dans d'étranges combinaisons. L'astronome et ufologue américain Allan Hynek a baptisé ces témoignages Rencontres Rapprochées du troisième type (RR3), soit l'observation à moins de 150 mètres d'un ovni et de ses occupants. Certes, beaucoup de ces RR3 trouvent des explications prosaïque. Erreur d'interprétation quand en 1954 un automobiliste se fit tirer comme un lapin, alors qu'il réparait son véhicule à la lueur de ses phares (1). Psychoses, quand comme dans bien des cas de contacts allégués avec les extraterrestres les symptômes psychiatriques se font patents (2) . Mensonge enfin, quant pour gagner quelques sous ou récupérer sa petite amie (3) on prétend avoir vu ce que rares peuvent se vanter de connaitre. Mais tout n'est pas là. C'est un lieu commun de le dire, il est des témoignages qui résistent à l'analyse. Voyons ce qu'ont à nous dire ceux qui y ont réfléchi.

La théorie des ENOC, comme celle du système de contrôle sont nées d'un même constat. D'un bord de l'échiquier, Bertrand Méheust, professeur de philosophie, auteur, en 1985, de *Soucoupes volantes et folklore* (4). De l'autre bord, l'informaticien Jacques Vallée. Déjà en 1969, ce dernier avait noté les similitudes existant entre nos modernes rencontres rapprochées et les descriptions d'êtres surnaturels qui peuplent le folklore de nos aïeux (5). L'ufologue américain en tirait pourtant de toutes autres conclusions. Méheust et Vallée nous proposent respectivement des versions affinées, ô combien, de l'hypothèse sociopsychologique, qui entend expliquer les ovnis en termes de sociologie et de psychologie, et de l'hypothèse extraterrestre, qui entend, elle, trouver dans une réelle intervention extraterrestre l'explication du phénomène. En cela, ils ont considérablement rehaussé le niveau du débat. Avant d'examiner leurs avis, aussi pertinents l'un que l'autre, bien qu'opposés, voyons donc où se situe le rapprochement entre tradition et ufologie.

> quand les fées et le faitaud furent arrivés auprès de nous, il leur tomba sur la tête des binettes qui leur cachaient la figure

En la matière, l'oeuvre de Paul Sébillot constitue un passage obligé. Ce folkloriste du siècle dernier a consacré plusieurs ouvrages à la littérature orale. Les légendes y cotoient les contes comme les chansons ou les proverbes. Dans son livre intitulé *Traditions, superstitions et légendes de la Haute-Bretagne* (6), paru en 1882, on trouve un étonnant chapitre sur les fées. Ces créatures, apprend-on, passaient pour avoir réellement existé puis disparu au début du dix-neuvième siècle. C'est

à Saint-Cast, dans les Côtes d'Armor que Sébillot en obtint des descriptions précises.

Tout d'abord, voici le récit d'un laboureur nommé François Mallet du Gouray : «*Elles étaient faites comme des créatures humaines; leurs habits n'avaient point de coutures et on ne savait lesquelles étaient des hommes, lesquelles étaient des femmes. Quand on les apercevait de loin, elles paraissaient vêtues des habits les plus beaux et les plus brillants. Quand on s'approchait, ces belles couleurs disparaissaient; mais il leur restait sur la tête une espèce de bonnet en forme de couronne qui paraissait faire partie de leur personne*».

Et maintenant, le témoignage d'une autre habitante de Saint-Cast, âgée de quatre vingt huit ans au moment où il fut recueilli. Marie Chéchu raconte : «*Oui, je les ai vues, aussi vrai que je vous parle. J'avais à peu près huit ans, lorsqu'un jour j'étais à garder mes moutons auprès de la Mare et à côté de moi il y avait des patoures de mon âge. Tout d'un coup l'une d'elles s'écria " Voici les fées ! " . Je regardais et je vis deux femmes et un homme habillés tout en toile qui marchaient sur les rochers comme sur un beau sentier. Nous allâmes les voir de plus près, au fil de l'eau, car nous pensions qu'elles devaient passer par là. Quand les fées et le faitaud furent arrivés auprès de nous, il leur tomba sur la tête des binettes* (sorte de corbeille en paille, ndlr) *qui leur cachaient la figure. Nous voulûmes les regarder par-dessous; mais elles soufflaient sur nous et nous étions prêtes à tomber. Des femmes qui lavaient au doué de la Mare les avaient aperçues aussi et elles étaient accourues sur la dune pour les regarder. Nous qui pensions que les fées allaient à la Houle de la Corbières, nous prîmes un sentier qui menait auprès de la redoute sous laquelle se trouve l'entrée de la Houle et, comme nous y arrivions, nous vîmes le faitaud et les fées qui y entraient.*»

Des vêtements sans coutures, des visages dissimulés par des binettes que l'on nommerait aujourd'hui des casques, la faculté de se déplacer sans gêne sur un terrain accidenté, la propension à se montrer sans pour autant se laisser voir... Ce sont bien là autant d'analogies avec nos modernes extraterrestres observés lors des rencontres rapprochées du troisième type ! Des exemples similaires abondent dans le folklore français et européen. Là où les fées, lutins et autres korrigans surgissaient des grottes, les occupants d'ovnis arrivent par la voie des airs. Là où l'Ankou (l'ouvrier de la mort en Bretagne) faisait «caler» les charettes à cheval, les ovnis stoppent les moteurs des voitures. Bien peu de choses semblent avoir changé depuis les temps anciens où, déjà, l'autre monde faisait de temps à autre signe aux humains.

> de tous temps et quelles que soient les cultures, les ENOC auraient permis aux hommes de vivre l'imaginaire de leur époque

Aussi intéressant qu'il soit, ce constat ne pouvait suffire aux plus exigeants de ceux qui, régulièrement, s'y trouvèrent confrontés au hasard de leurs enquêtes. Mais que seraient selon Bertrand Méheust ces fameux ENOC susceptibles d'expliquer tant les visions de fées que d'extraterrestres ? Pas des psychoses. Ni la résultante d'abus d'alcool ou de drogue. Plutôt des états seconds, proches de la transe telle qu'on la rencontre chez les peuples à culture chamanique. Chez les Esquimaux par exemple, cette transe peut être provoquée par la simple observation de la Lune. Le sujet, futur Chaman ou Homme Médecine, va alors vivre intérieurement son enlèvement et son initiation par les puissances de la nature. Ceci a été largement constaté par les ethnologues. Mais ces transes, qui permettent donc à la mythologie chamanique de se perpétuer, seraient-elles le seul apanage des Esquimaux et des Indiens d'Amérique ? Nos modernes témoins ne pourraient-ils vivre pareille transe après avoir confondu un quelconque phénomène naturel avec un ovni ? Les RR3, comme les enlèvements qui défrayent la chronique aux Etat-Unis, ne seraient-ils que des vécus intérieurs alimentés par l'imaginaire de notre époque, en l'occurrence le phénomène ovni ? Alors se perpéturait ainsi la mythologie des êtres de l'espace rendant visite au Terriens. Comme l'explique Bertrand Méheust : «*Pour que se développe une mythologie, il faut que certaines personnes vivent une réalité pleine de fractures* (par fracture l'auteur désigne ici les ENOC ou transes, ndlr) *dans laquelle le rêve collectif va pouvoir s'implanter sous forme réaliste*».

Comment serait-on passé des fées aux extraterrestres ? L'imaginaire aurait évolué parallèlement à l'époque. Tout se passe, pense Méheust, comme si nos légendes s'étaient trouvées technologisées avec l'avènement de l'ère industrielle et du roman scientifique, ancêtre de nos romans de science-fiction. Un nouveau genre littéraire très populaire qui, de fait, emprunta au folklore bon nombre d'éléments, y adjoignant ce que les nouvelles techniques laissaient entrevoir pour l'avenir : machines volantes, armes à rayon, voyages spatiaux, etc. Le roman scientifique aurait constitué un creuset où serait apparue la thématique des rencontres rapprochées. A la faveur de multiples confusions et des Etats Non Ordinaires de Conscience (ENOC), le mythe des soucoupes volantes, dont les représentations étaient désormais présentes dans les esprits par voie littéraire, pouvait alors s'incarner. Comme s'était incarné plus tôt celui des fées et des faitauds.

En d'autres termes, de tout temps et quelles que soient les cultures, les

ENOC auraient permis aux hommes de vivre l'imaginaire de leur époque : rencontres avec les esprits de la nature pour les peuples de culture chamanique, rencontres avec les fées dans l'Europe pré-industrielle, rencontres rapprochées avec les extraterrestres pour le monde occidental contemporain.

Sur des bases communes, Vallée propose, lui, une autre vision du problème. De tout temps, nous dit-il, des hommes ont été confrontés à un même phénomène qui, au fil des siècles, s'est adapté dans ses représentations à notre évolution technologique. Il ne s'agirait pas dans ce cas non plus d'interpréter les témoignages au premier degré. Fées et extraterrestres ne seraient que différentes formes de la manifestation d'un même et unique phénomène agissant depuis toujours sur l'humanité. Jacques Vallée voit dans ces manifestations un véritable système de contrôle susceptible d'influer sur l'évolution humaine. Voilà qui n'est pas sans rappeler l'hypothèse de Bertrand Méheust. Mais Vallée va plus loin, envisageant que le phénomène, et ses effets sur la société, puissent trouver leur origine ailleurs que dans les méandres du psychisme humain : «*Il existe un niveau de contrôle de la société humaine qui agit comme régulateur du développement humain. Je ne sais pas si ce régulateur est naturel (c'est à dire s'il dérive du système lui-même) ou s'il répond au vouloir d'une intelligence supra-humaine*» (7).

> les deux êtres se redressent et fixent Antoine. Il s'aperçoit alors qu'il ne s'agit pas d'enfants tant leur allure est particulière

Ces deux hypothèses impliquent que l'on sorte du domaine du connu. Il nous est demandé d'admettre, dans un cas, l'existence de phénomènes psychologiques très mal cernés et, dans l'autre, d'envisager l'existence d'une forme d'intelligence non-humaine. Dans ce qui est, nous semble-t-il, son domaine de pointe, l'ufologie s'avère encore bien marginale sur un strict plan scientifique. Qu'importe, car bien malin qui affirmerait qu'il en sera toujours ainsi. Méheust et Vallée ont, de plus, l'intelligence de ne pas rejeter les éléments qui ne cadrent pas forcément avec leur réflexion, qu'il s'agisse de manifestations physiques encore inconnues pour le premier ou de l'existence d'un mythe des ovnis pour le second.

L'habitude veut qu'après toute réflexion vienne la conclusion. Mais n'est-il pas encore prématuré de départager ces deux chercheurs ? Pour s'en convaincre, il n'est qu'à examiner un exemple classique de rencontre rapprochée du troisième type. Transportons-nous donc à Mont-Réal, sur la commune de Bédarrides, dans

Suite, page 22.

Mais que sont les Rencontres Rapprochées du 3ème type ?

C'est donc à l'ufologue américain Allen Hynek que nous devons cette appellation, popularisée dans le monde entier par le film de Steven Spielberg *Rencontre du troisième type*. Le chercheur entendait désigner par là les témoignages mentionnant des ovnis aperçus à moins de 150 mètres, posés ou à proximité du sol, ainsi que leurs supposés occupants.

Dans son ouvrage *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, l'ufologue Michel Figuet, dénombrait 143 cas de RR3 dans notre pays de 1906 à 1976.

Nombre de canulars célèbres ou de méprises grossières ont contribué à la mauvaise réputation de ces témoignages. Il n'en demeure pas moins vrai que certaines RR3 résistent à l'analyse, au même titre que des témoignages ovnis plus classiques. On citera par exemple les cas de Cussac (Cantal) en 1967, ou celui de Riec-sur-Belon (Finistère) en 1974. Il faut alors, pour expliquer rationellement ces témoignages faire intervenir des paramètres aussi incertains que des hallucinations ponctuelles et partagées (Cussac) ou des phénomène physiques très rares comme certaines formes de foudre en boule (Riec-sur-Belon).

Très présentes dans le paysage ufologique français des années 50 aux années 70, les RR3 se font plus rares depuis les années 80. L'un des derniers cas recensés, et qui connut une certaine couverture médiatique est advenu le 12 décembre 1987, vers 10h50 du matin, à Malvesi, près de Narbonne. Parti chercher du bois, un ancien restaurateur de 40 ans, père de famille, aurait observé six personnages à proximité de quatre engins semblables à des scooters des neiges. Au cours d'une conversation décousue il aurait détaillé ces six êtres, avant qu'ils ne s'envolent sur leurs «scooters». Il étaient vêtus de combinaisons pourvues de cagoules et leur sexe était difficilement déterminable.

Délire que tout cela ? Interrogé par SOS OVNI cinq mois après les faits, ce témoin, s'exprimant posément, déclina notre proposition d'enquête estimant avoir déjà tout dit aux journalistes et ufologues locaux venu l'interroger. C'est en des termes très sensés qu'il nous expliqua vouloir désormais garder le silence, ne sachant rien de plus sur la nature de son aventure.

RM

Voir l'*Indépendant* du 20 décembre 1987.

Pagnol

Les ovnis en Provence

O Perry Petrakis

Trans-en-Provence, Valensole, Dr X, Marignane, Albiosc, etc. Autant d'affaires qui paraissent représenter à elles seules, tant elles sont connues à travers le Monde, la longue tradition ufologique des cas à fort indice d'étrangeté. Mais derrière ces «vedettes», ces locomotives de l'intérêt médiatique, il y en a régulièrement d'autres qui, pour ne pas avoir atteint le rang de «classiques» n'en demeurent pas moins très intéressantes. A l'occasion de la parution de Les ovnis en Provence, Phénomèna *a décidé de vous faire une petite visite guidée.*

Dire que la Provence est terre d'accueil est un lieu commun. Prétendre toutefois qu'elle accueillerait, parmi les vacanciers traditionnels, des êtres d'outre-espace pourrait prêter à sourire s'il n'y avait pas les faits. Quels sont-ils ? Depuis bien avant les années cinquante, des hommes et des femmes, de toutes conditions et de tous âges, disent avoir vu des objets, des êtres ou des phénomènes qu'ils n'ont pas compris.

Pourquoi plus en Provence qu'ailleurs ? Divers ufologues se sont souvent posé la question, mais il semble qu'il faille prosaïquement chercher la solution du côté d'une forte urbanisation engendrant une importante densité de population. Conjuguée aux 300 jours d'ensoleillement par an (bon... c'est vrai que 1993...) et à des loisirs plutôt extérieurs, cela peut suffire à favoriser une bonne observation. Et comme nous l'avons dit, elles ne manquent pas.

Si l'ouvrage de Michel Figuet et d'Henri Julien fait remonter la première observation répertoriée à l'an 957 (deux soleils éblouissants qui traversent le ciel de Nice), on entre véritablement dans l'ère soucoupique au cours des années quarante. Ainsi, le 24 septembre 1945, un berger situé à Draguignan aperçoit dans le ciel une lueur sphérique de la taille d'un ballon de football. Ce phénomène va grossir, s'immobiliser à une *«trentaine de mètres»* d'altitude, avant de balayer le sol d'un puissant phare jaune. Déjà les moutons s'affoleront et tomberont à terre. Déjà le témoin sera pris de panique et de vertiges. Déjà il signale un bruit de ronflement.

> ces jeunes filles apercevront par la fenêtre de leur chambre un «engin» très lumineux évoluant à une vingtaine de mètres de la cime des arbres

En mai 1966, près de Salernes dans le Var, deux techniciens de l'ORTF observèrent deux *«phares»* venant dans leur direction en suivant l'axe de la route. Pensant qu'il s'agit d'un véhicule de fort tonnage, le conducteur se range sur le côté. Mais les «phares» passent au-dessus de leur voiture (comme on peut le constater, Spielberg n'a rien inventé). Pris de panique, les passagers se jettent dans un fossé juste avant de voir une masse sombre raser les collines et disparaître.

Il est bien évidemment difficile de faire aléatoirement une sélection de cas pour vous les présenter ici. Tel n'est pas notre objectif. Notre choix, très personnel, n'est destiné qu'a mieux vous présenter ce dossier étonnant des observations provençales. Il n'empêche ! Certaines, que nous avions suivies dans la presse de l'époque, nous ont renvoyé à de lancinantes questions.

Quel était par exemple le phénomène observé par trois jeunes filles d'un pensionnat, en 1977 à Eyragues (13) (et non Eyrargues - 84 comme il est dit) ? Le 1er février de cette année-là, ces jeunes filles apercevront par la fenêtre de leur chambre un «engin» très lumineux évoluant à une vingtaine de mètres de la cime des arbres. Ce phénomène, qui ressemblait à une demi-sphère tournant sur elle-même, émettait un bruit ressemblant à celui des mouches. Il virevolta, sembla toucher des arbres sur lesquels il fut trouvé des branches cassées, puis disparut à toute vitesse vers St-Rémy-de-Provence laissant les filles dans un état nerveux précaire. Le saura-t-on jamais ?

De même saura-t-on, au hasard de notre promenade en Provence, ce que vit réellement Maurice Masse en cette matinée du 1er juillet 1965 sur les hauteurs de Valensole ? Cas d'autant plus curieux, précisons-le, que M. Masse ne se lança pas dans des croisades pour diffuser un quelconque message, ne fit aucune conférence, n'écrivit aucun livre, allant jusqu'à refuser d'évoquer l'affaire avec différents enquêteurs revenus le voir.

Saura-t-on jamais ce que photographia madame B. à la fin du mois d'août 1969, vers 21h00, à Montferrat (Var) alors qu'elle revenait de la plage (notre photo de couverture) ? L'enquête, réalisée à l'époque par un enquêteur de la revue *Lumières dans la Nuit*, tend à démontrer que le trucage est exclu. De plus, les témoins oublièrent ce cliché jusqu'au développement des prises de vues ce qui tend à éliminer l'hypothèse d'un canular, par ailleurs difficile à réaliser avec l'appareil qui fut employé.

Saurons-nous ce qui se posa le 27 octobre 1952 sur les pistes de Marignane devant le douanier G. ? Ce qui fut enregistré par les astronomes de l'Observatoire de Haute Provence, le 16 septembre 1971 ? La liste pourrait être longue et serait éloquente. L'ouvrage de MM. Figuet et Julien n'entend pas être exhaustif. Il n'ambitionne pas non plus d'apporter des réponses ou de formuler des hypothèses. Il s'agit plutôt d'un constat comme l'ont été en leur temps *Les ovnis en Bretagne* de J.F. Boedec, *Ovnis du Cotentin*, de Ph. Le Barillier ou encore *Ovni en Ardennes* de J.M. Ligeron. Ici, une pierre de plus apporte de la matière plutôt brute à l'édifice du phénomène. Souhaitons que ce ne soit pas la dernière du genre.

Perry Petrakis



OBJETS INSOLITES ET SOUCOUPE VOLANTES DANS LE VAR

Un engin indéterminé atterrit à Vins, tombe dans un panneau et déclenche... un rush des services

Encore des O.V.N.I. dans le ciel de Haute-Provence

nouvelles de draguignan

OBJETS INSOLITES ET SOUCOUPE VOLANTES DANS LE VAR

VIII. — "L'objet" atterrit aux Nourradons et dépigmente la végétation

Une "soucoupe volante" prise en chasse par deux avions à réaction de la base de Caritat (Vaucluse)

Avis aux Martiens!

Le maire de Châteauneuf-du-Pape interdit le survol du territoire communal par les soucoupes volantes

Les soucoupes

La population de Fontaine-de-Vaucluse a vu deux avions à réaction poursuivre un disque blanc

MAIS LES PILOTES N'ONT RIEN VU...

Certaines des affaires traitées dans *Les ovnis en Provence* vues à travers la presse de l'époque.

Figuet, Michel et Julien, Henri, Les ovnis en Provence, Les Editions de Haute Provence, Digne, 1993.



Maurice Masse sur les lieux-mêmes de son observation sur le Plateau de Valensole. Doc. SOBEPS.

Badaboum

Pleins feux sur les B.O.N.I.

O François Couten

Très souvent, les Bruits d'Origine et de Nature Inconnues (B.O.N.I.), ont été rapprochés d'observations visuelles de lumières ou de phénomènes inconnus. Ce n'est toutefois pas une règle absolue comme le démontrent les récents phénomènes ressentis dans les Bouches-du-Rhône. Pour Phénomèna, *François Couten, documentaliste-expert, dresse le tableau de ces manifestations, parfois anciennes.*

Les 23, 24 et 25 août 1993, des dizaines de milliers de personnes perçurent par intermittence des grondements sourds et des vibrations semblant ébranler tant le sol que l'air, non seulement à Marseille, mais aussi dans tout le département des Bouches-du-Rhône ainsi que dans de nombreuses localités du Vaucluse et du Var (voir encadré).

Faute d'avoir pu établir que ces manifestations étaient liées à une quelconque activité sismique, les scientifiques évoquèrent la désagrégation d'un météorite ou de brusques déplacements d'ondes aériennes, alors que régnait une canicule persistante sur la Provence.

Toutefois, à ce jour une seule chose paraît certaine : c'est l'air qui a tremblé. Mais ni les pompiers, ni les bases aériennes, ni les météorologues et scientifiques n'ont pu apporter une explication convaincante à ce phénomène local qui, par ailleurs, se manifeste de tous temps : en Irlande, en Ecosse, en Islande, en Angleterre, en Sibérie, en Belgique, en Italie, à Haïti, aux Etats-Unis...

L'édition 1993 du *Quid* y consacre, page 257, au second paragraphe du chapitre *Bruits et Explosions* figurant dans l'encadré *Enigmes*, un texte intitulé *B.O.N.I.* (Bruits d'Origine et de Nature Inconnues). En voici la teneur :

> le bureau américain des poids et mesures a ressemblé une documentation assez importante concernant des explosions ou des bruits d'explosion sans explication rationnelle

«Appelés aussi Brontides (1). *Semblables à un coup de canon dans le lointain, ils se transmettent parfois sur des centaines de kilomètres. Causes envisagées : émissions gazeuses d'origine volcanique, tassement du plateau continental avec rejet des gaz contenus dans les sédiments, microséismes. En 1976, on avait parlé de la répercussion possible des bangs du Concorde sur les masses d'eaux océaniques. Des Brontides précurseurs furent ainsi entendus avant le tremblement de terre de San Francisco (1906). De nombreux marins ont signalé, depuis le XVIIe siècle, que mers et océans peuvent être agités par des explosions (détonations sourdes, émission de brumes, formation de dômes d'eau). Lieux de ces observations : côtes de la Belgique (où le phénomène est nommé «mistpouf»), golfe du Bengale («canons de Barisal»), golfe de Gascogne, côtes atlantiques des USA («canons de Seneca»).»*

L'ouvrage *Visa pour une autre terre*, de feu Jacques Bergier (2), consacre également, aux pages 91 à 93, un texte intéressant relatif aux B.O.N.I. En voici le contenu.

«Le bureau américain des poids et mesures a rassemblé une documentation assez importante concernant des explosions ou des bruits d'explosion sans explication rationnelle. Une telle explosion a eu lieu le 12 décembre 1951 à Dallas, dans le Texas, ville à laquelle l'assassinat du président Kennedy a donné une notoriété mondiale. L'explosion a démoli des vitres et des automobilistes ont dit que leurs voitures ont été très fortement secouées. La police locale et le FBI ont fait une enquête très poussée. Aucune explication n'a été fournie à ce jour. On a contrôlé soigneusement toutes les installations militaires au voisinage de Dallas où a pu se produire une explosion. On ne trouva rien, sauf le récit d'une explosion analogue, le 12 avril 1857, à San Gabriel (Californie). Cette explosion a laissé un trou d'un mètre de profondeur dans la cour d'une maison habitée par une famille Murphy. L'Armée et l'Aviation, ainsi que les Services de Renseignement ont étudié le trou et les récits de l'explosion, mais aucune explication n'a été proposée, ni à l'époque, ni plus tard.

D'autres bruits ne font pas bang-bang, mais bip-bip. De tels bip-bip ont été entendus dans la nuit du 6 avril 1967 dans la banlieue de Washington. Le phénomène dura trois jours et on ne trouva pas d'explication.

Les témoins furent nombreux et le phénomène put être enregistré sur bande magnétique de nombreuses fois. Un biologiste expliqua que c'était des cris de chouette, mais on ne trouva aucune chouette et on ne voit pas pourquoi il y

aurait eu une invasion de chouettes dans la région de Washington. En remontant dans le passé, on trouve des explosions dans l'Ohio, en 1927. Cette fois-ci, le phénomène a duré jusqu'en janvier 1928. Des bruits d'explosions ont été entendus à plusieurs reprises. Les habitants se sont plaints à la police, mais on ne trouva pas d'explication. Il est à observer qu'en 1928, il n'y avait pas d'avions faisant un bang supersonique. On cite aussi des explosions annonçant les tremblements de terre. On les a appelées des 'tremblements de terre dans le ciel'. On en signale un à Los Angeles le 21 mai 1957.

Il y a aussi des bourdonnements, tels que ceux que l'on a constatés à Boston le 27 et le 28 mai 1968. Le standard de la police fut noyé de réclamations. Le bourdonnement avait un rythme extrêmement bien défini : deux minutes de bourdonnement, six minutes d'interruption, puis à nouveau le bourdonnement. Des météorologues, des astronomes de l'Observatoire de Harvard et les habituelles autorités locales, fédérales et policières se penchèrent sur le problème, sans aucun résultat. On ne retrouva aucune direction d'où venait le phénomène.

Par contre, en septembre 1953, en Angleterre, dans deux petites villes appelées Chalfont-St-Giles et Leigh-on-

B.O.N.I. du passé

(tremblements d'air, mistpouffers et canons de Barisal)

Bibliographie

Cette bibliographie est tirée de l'ouvrage *Handbook of Unusual Natural Phenomena* (*) et particulièrement d'un sous-chapitre intitulé *Extraordinary Detonations*, pp. 369-385. Nous avons réarrangé les références par ordre chronologique.

(*) William R. Corliss, The Sourcebook Project, Glen Arm, MD 21057, USA - 1977.

n°	Année	Référence	Nature	Cordonnées
1	1826	American J. of Science 1:10:377	Son du canon	Adriatique 20/3/1822
2	1840	American J. of Science 1:39:335-342	Bruits sismiques, phénomènes divers	Connecticut XVIIIe siècle
3	1841	Edinburgh New Philosophical J. 31:119	Semblable au tonnerre	Ecosse
4	1846	Scientific American 2:2	Son du canon	New Hampshire 1834/1846
5	1896	Scientific American 75:123	Mistpouffers	Golfe du Mexique 1885
6	1896	Nature 53:197	Canons de Barisal	Bengale 1871
7	1896	Nature 53:197-198	Son du canon	Irlande
8	1896	Nature 53:487	Canons de Barisal	Dakota du Sud 1808-1854
9	1897	Month. Weather Rev. 25:393	Sons du canon	Etat de New York 1896
10	1897	Month. Weather Rev. 25:393-394	Bruits sismiques	Caroline du Nord 1876, Caroline du Sud 1884
11	1897	Science 6:834-835	Semblable au tonnerre	Connecticut 1709-29, 1852, 1885
12	1897	Month. Weather Rev. 26:153	Sons du canon	New Brunswick 1895
13	1898	Month. Weather Rev. 26:216	Bruits sismiques	Ombrie
14	1899	Nature 61:127-128	Canons de Barisal	Art. de Synt.
15	1903	Month. Weather Rev. 31:336	Canons de Barisal	Etat de New York 1903
16	1904	Royal Meteorolog. Soc., Quat. J. 30:55-56	Sons du canon	Angleterre (?) 1903
17	1905	English Mechanic 82:433	Tremblement d'air	Angleterre
18	1908	Nature 73:390	Canons de Barisal	Australie Ouest 1908.
19	1909	Nature 81:127	Canons de Barisal	Australie
20	1911	Nature 85:451	Mistpouffers	Philippines
21	1915	Seismologic Soc. of Am., Bull. 5:171-173	Bruits souterrains	Caraïbes
22	1934	Nature 134:769	Canons de Barisal	Java
23	1934	Science 79:479-480	Canons de Barisal	Etat de New York 1934
24	1950	Weather 5:243	Canons de Barisal	Australie de l'Ouest 1912-1914.
25		C. Berlitz (Evénements inexpliqués et personnages étranges du monde). Editions du Rocher, pp. 479,481,483,505,565.		
26		Ciel et Terre (Bruxelles) Vol. 16 et 17 (1895 à 1897) série d'articles de E. Van Den Broeck.		
27	1978	J. Prachan, Le Triangle des Bermudes, Paris Belfond, pp. 127 à 130.		
28	1978	Science et Vie, n° 726, mars, p. 62 "Les Mystérieuses explosions de l'Atlantique".		
29	1978	Nostra, n° 323, 14 au 20 juin, p. 6 "D'où viennent ces mystérieuses explosions de la côte occid. des Etats-Unis ?".		
30	1978	Science et Vie, Août, p. 65.		
31	1979	Science et Vie, Octobre, pp. 48-49 "Les B.O.N.I.".		
32		J. Walker, Le Carnaval de la Physique, Editions Dunod, pp. 8, 179.		
33	1981	Margaret Sachs, The UFO Encyclopedia, London, Corgi, p. 8.		

the-Sea, on a pu repérer les sources du bruit qui était similaire à celui d'un moteur d'avion. Mais ce repérage n'a servi à rien, car la source du bruit était située très profondément sous le sol. Le bruit continue toujours, on l'entend plus intensément au moment de Noël, mais ceci doit être dû à l'arrêt des usines pendant les fêtes. Il n'existe aucun phénomène des profondeurs qui puisse produire un bourdonnement régulier.

On écoute constamment les mouvements de la Terre pour suivre les tremblements de terre et on n'a jusqu'à présent rien trouvé de pareil».

De son côté, la revue ufologique *Lumières Dans La Nuit* (3) rapporte, page 9, dans la rubrique *Contact Lecteurs*, une observation très intéressante :

«C'était en juin 1965 à Mont-St-Martin, en Meurthe-et-Moselle. Ce soir-là, à 22h00, des curieux s'étaient rassemblés pour observer un phénomène qui depuis quelque temps semblait se produire vers cette heure-là, tous les deux jours. Ils commencèrent par entendre un vrombissement sourd comme celui d'une formation de bombardiers. Ce bruit s'arrêta net après 30 secondes. En même temps, ils aperçurent une sphère rougeâtre de la grosseur d'une pièce d'un franc tenue à bout de bras. Sitôt cette lumière apparue au-dessus des maisons et du bois longeant la frontière, des coups sourds paraissant surgir des entrailles de la terre ébranlèrent le sol. Cela dura une minute ou deux. Puis la sphère s'éteignit et réapparut un peu plus à gauche en même temps que les coups reprenaient. Le même phénomène cyclique continua pendant vingt minutes, c'est-à-dire jusqu'à 22h20. Alors la sphère disparut après avoir décrit un arc de cercle apparent et le vrombissement sourd du début se fit à nouveau entendre. Après ce soir-là, la sphère et les coups ne furent plus signalés. A noter qu'on signala également des perturbations des émissions télévisées».

Par ailleurs, dans le livre *La Chine et les extraterrestres* (4) figure, pages 102 et 103, le texte d'une lettre d'un grand intérêt car décrivant entre autres la perception d'un B.O.N.I. avec observation simultanée d'un ovni (5). Voici l'extrait concerné :

«Durant l'été 1971, à environ 2 heures du matin, les paysans du village de Dayu, du district de Qiufu, sont réveillés en sursaut par les bruits des chiens et des coqs du village et par des vibrations bizarres des maisons.

Croyant à un tremblement de terre, les gens se sont précipités à la hâte hors de chez eux. C'est alors que chacun put voir un grand disque brillant traverser rapidement le ciel du nord-ouest au sud-est, presque en rasant les toits du village. Le choc provoqué par le souffle arrachait des tuiles, les feuilles des arbres faisaient un bruit sourd. Ils virent ce disque lumineux disparaître dans le ciel au sud-est.

les trois personnes remarquèrent à la base de la forme elliptique une barre lumineuse comme un néon qui s'en détachait. Soudain le phénomène s'évapora comme une bougie que l'on souffle

Au cours de mon enquête, les villageois m'on affirmé que leurs maisons avaient tremblé et ils m'ont confirmé l'existence d'un disque volant d'un diamètre de plus de 3 mètres. Mais dans les villages des alentours, personne n'a eu le sentiment d'un tremblement de terre, ni vu ce disque brillant.

Signé : votre fidèle ami, Cheng Xianging».

L'on peut rapprocher ce cas «chinois» de celui de l'ovni «son et lumière» observé près de Saint-Marcellin (Isère) le 12 décembre 1976, vers 22h50, par M. et Mme G. et leur fils Jean-Christophe. En voici le récit détaillé paru dans les colonnes du quotidien *Le Dauphiné Libéré* en date du 29 septembre 1976 :

«Le 12 septembre dernier, vers 22h50, Monsieur et Madame G. et leur fils Jean-Christophe regardaient paisiblement la télévision chez eux, au lotissement 'Le Barret' à Saint-Vérand, près de Saint-Marcellin (Isère). Soudain, un 'balayage horizontal' apparut sur le petit écran, en même temps qu'un 'bruit' énorme, genre bang supersonique, se faisait entendre à l'extérieur de la maison. Quelques secondes avant ce double phénomène, le chat 'Mouche' avait bondi sur Madame G. qu'il avait griffée avant de se blottir contre elle. A son tour Jean-Christophe, qui est âgé de onze ans, avait été pris de panique : "Maman, s'était-il écrié, il va se passer quelque chose. Fais vite rentrer 'Moustique'" (le deuxième petit chat de la maison).

Pour rassurer son fils, Madame G. ouvrit sa porte afin d'appeler son chat. C'est alors qu'elle fut 'assaillie' par une très forte chaleur; en même temps, elle était éblouie par une 'lumière elliptique d'un blanc incandescent' qui se trouvait à trente mètres au-dessus d'un petit bois qui surplombe le lotissement Barret.

Cette lumière était 'grosse comme trois fois la pleine lune, pratiquement impossible à fixer'. Monsieur G. sortit à son tour et observa le même phénomène. Lui aussi ressentit une sensation de forte chaleur. Les trois personnes remarquèrent à la base de la forme elliptique une barre lumineuse comme un néon qui s'en détachait. Soudain, le phénomène s'évapora comme une bougie que l'on souffle. L'observation avait duré dans les trois minutes.

Le lendemain, Monsieur et Madame G. firent part de la chose à la gendarmerie qui fit une enquête préliminaire avant de demander à Monsieur Revol (*) de se pencher sur ce cas. C'est ainsi que Monsieur Revol recueillit les témoi-

Bouches-du-Rhône, le mystère demeure...

Nous sommes le mercredi 25 août. Il est 09h05 et je m'apprête a quitter mon domicile lorsque retentit un claquement sourd suivit d'une «onde de choc» qui fera vibrer murs et vitres. Contrairement à ce qui a été dit, il ne s'agit ni d'un grondement, ni d'un tremblement, ni d'une vibration, en tout cas pas cette fois. Nous sommes dans la région d'Aix-en-Provence. Même si le phénomène est rare, il n'y a pas de quoi s'inquiéter outre mesure, puisque la population s'est accommodée du cocktail - explosif - constitué d'un tiers de complexe industriel Fos-Lavéra, d'un tiers d'Houillères de Gardanne et d'un soupçon de Centre d'Etudes Nucléaires de Cadarache.

Cette fois cependant, les choses paraissent différentes puisque non seulement notre «cocktail» n'est pas responsable, mais en plus les spécialistes, tant de Géogaz à Lavéra que ceux du CEN Cadarache y perdent leur latin. La presse s'en émeut suivie de près par la population. Aucune enquête officielle à proprement parler n'est déclenchée, plutôt une mosaïque de mini-enquêtes individuelles. Tous azimuts on consulte l'Institut de Physique du Globe à Strasbourg, les météorologues ou encore l'Observatoire de Haute Provence. Tous dans leur domaine sont formels : aucun rapport ! Chacun y va de son hypothèse dans une escalade du non-sens : *«orages telluriques»*, *«coups de chaleur»*, *«essais militaires secrets»*, etc.

Une des seules véritables enquêtes qu'il nous ait été donné de lire est celle parue dans le magazine *Reflets* (*). Après avoir passé en revue l'ensemble des possibilités météorologiques, sismiques et astronomiques en les réfutant, le magazine s'attarde sur le seul élément tangible de cette série d'événements. La détection par l'entreprise Géogaz de Lavéra de «quelque chose». Il faut en effet savoir, comme l'explique *Reflets*, que de par la nature même des risques liés au stockage des gaz, cette entreprise s'est dotée de géophones, hydrophones et capteurs sismiques. Or seuls les hydrophones placés, comme leur nom l'indique, dans l'eau ont capté une émission basse fréquence s'étant transmise de l'atmosphère vers l'eau. Cette émission qui plus est, selon Géogaz, viendrait du sud-ouest. La revue, se basant alors sur un article d'*Aviation International-Air et Cosmos*, évoque la possibilité pour qu'il s'agisse d'expérimentations militaires, plus précisément celle du MICA (Missile d'Interception et de Combat Aérien), destiné à équiper le Rafale, testé au Centre d'Essais des Landes à Biscarosse. Pourtant, le Préfet de région, M. Claude Bussière, écrivant au Maire de Martigues précise : *«Toutes les hypothèses ont été examinées puis abandonnées (...). Les réflexions des scientifiques sont maintenant orientées vers les domaines qui relèvent de la recherche fondamentale (...) Je ne manquerai pas de porter à votre connaissance tout élément tangible et vérifié qui me serait rapporté»*.

Il n'y en eut aucun. Alors Centre d'Essais des Landes ? Essais militaires secrets ? Non et peut-être à la fois. Non parce que les essais du MICA eurent lieu les 27 et 30 juillet, juste avant la fermeture estivale de la session de tirs du CEL au mois d'août. Peut-être car il se pourrait qu'il se soit agit du survol de l'un des prototypes furtifs ultra secrets du projet américain Aurora comme nous le laissions entendre dès le 28 août dans *France Soir*. On soupçonne en effet ces appareils de pouvoir voler à des altitudes les situant bien au-delà des détections radar habituelles et à des vitesses dépassant les 7000 km/h. Dans cette hypothèse, nous aurions donc bien affaire à une détonation atmosphérique... à très haute altitude et puis le sud-ouest, c'est déjà un peu l'Atlantique.

Science-fiction ? Pas vraiment non puisque SOS OVNI ne compte plus les incidents aériens civils et très certainement militaires régulièrement constatés au-dessus du grand sud du pays et plus particulièrement en Méditerranée. N'oublions pas trop vite la détection, le 2 septembre 1990, par un équipage d'Air France, d'un «phénomène» évoluant à 7800 km/h au-dessus des Baléares (**) qui distança rapidement le Boeing 727. Il n'est de plus grand sourd que celui qui ne veut pas entendre.

PP.

* «Des big bang moins mystérieux», enquête de Martine Carnaroli, Reflets le magazine de Martigues et sa région, n° 66, octobre 1993.
** Voir Phénomèna, n° 1, janvier-février 1991, pp. 20-21.

gnages d'automobilistes qui, ce dimanche-là, roulaient sur la RN92 et affirmaient avoir vu, vers 23h00, 'un énorme objet lumineux' se diriger vers le village de Saint-Vérand. D'autres n'ont aperçu que le halo qui subsistait après la disparition de la 'chose'.

Enfin, les voisins de Monsieur et Madame G. ont entendu eux aussi le 'bruit inhabituel' de 22h50 sans chercher à savoir à quoi il correspondait».

En conclusion, le dossier B.O.N.I. reste ouvert. Libre à chaque intéressé d'y apporter sa contribution tant sur le plan des explications scientifiques que concernant des témoignages d'hier et d'aujourd'hui, sous réserve qu'ils soient solidement référencés et aisément contrôlables.

François Couten

(*) enquêteur à l'époque pour le groupe Ouranos, aujourd'hui disparu.

Notes et références

1. Au début du siècle, l'Italien Tito Alippi les étudia et leur donna le nom de Brontides, tiré de Brontidi.
2. Bergier, J., Visa pour une autre Terre, Albin Michel, 1974.
3. Lumières dans la Nuit, n° 95 bis, juillet 1968, rubrique «Contact lecteurs».
4. Shi Bo, La Chine et les extraterrestres, Mercure de France, 1983.
5. Cette lettre, datée «Jinan le 29 avril 1981» émane de son ami Cheng Xianging, professeur au lycée n° 40 de la ville de Jinan (province du Shandong), qui a fait une enquête minutieuse auprès des témoins d'ovnis dans son pays natal.

Derniers «bruits» répertoriés

Dans leurs dernières livraisons, tant la revue américaine *Strange*, que la britannique *Fortean Times* rapportent l'observation de bruits étranges non identifiés. Rappelons que ces deux revues, toutes deux de grande qualité, se spécialisent dans le recensement de phénomènes fortéens, du nom de Charles Fort (1874-1932) qui, le premier, s'attacha à compiler la survenance de faits étranges, pouvant aller de l'oeuf cubique au mouton à cinq pattes en passant par une variété de phénomènes plus étonnants les uns que les autres.

Dans son dernier numéro, *Strange* évoque une série d'explosions mystérieuses qui eurent lieu durant trois semaines, courant mars 1992. Les habitants de Ware, Bacon et Brantley, en Géorgie du Sud purent distinguer le bruit d'une explosion avant que la terre ne bouge faisant vibrer les maisons. La revue indique que ces grondements pourraient avoir un lien avec les «Canons de Seneca», en Caroline du Nord, où l'on entend parfois ce qui ressemble à *«un croisement entre un boum supersonique et un tremblement de terre»*. *Strange* parle enfin d'un étrange crissement strident appelé «musique des chauves» car survenant aux alentours de la Montagne Chauve dans le Comté de Rabun, en Géorgie. La légende indienne y évoquerait une race de petites gens qui, avec des démons crachant du feu, monterait la garde autour de cavernes sacrées dans la forêt. *Fortean Times* traite d'un grondement sourd en limite d'audibilité, perçu par les habitants de Taos, dans le nord du Nouveau-Mexique. Le bruit, qui fut entendu pour la première fois en mai 1991, a *«la persistance d'une abeille qui serait piégée dans un bocal, et agace comme un ongle qui gratterait un tableau noir»* et affecte profondément les habitants. La revue rapporte que le bruit aurait été enregistré durant l'été 1993 par un acousticien et qu'il se situe entre 17 et 70 hertz ce qui le rend audible uniquement aux oreilles les plus sensibles. Du coup, la spéculation va bon train puisque les soupçons vont des extraterrestres aux installations secrètes du Pentagone en passant par la dérive tectonique. Pour l'instant, aucune piste sérieuse donc et le sous-secrétaire d'Etat à la Défense, John Deutch, déclara en mai dernier qu' *«il n'y avait aucun programme, secret ou pas, qui pourrait répondre du bruit»*. D'importants moyens ont cependant été déployés sur place dont nous n'avons, pour l'instant, aucun écho.



Strange



Fortean Times

PP.

UMMO : LA CLE DU MYSTERE



L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

❑ Je commande ......exemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de .... ff.

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

VAGUE D'OVNIS SUR LA BELGIQUE

Tome I

Toujours disponible !

Phénomèna vous en a souvent parlé. Au moment où paraît le tome II des résultats obtenus par la SOciété Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, il est utile de se remémorer la genèse de cette vague d'obervations étonnantes dans les cieux belges. Dans cet ouvrage de plus de 500 pages avec plusieurs clichés en couleur, la SOBEPS vous entrainera vers une recherche fascinante et un tour d'horizon complet de ces milliers de témoignages. Un livre qu'il faut absolument posséder et qui sera utilement complété par le tome II dont la parution est prévue pour avril 1994.

❑ Je commande......exemplaire(s) de cet ouvrage au prix unitaire de 180 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de .... ff.

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

Bloc-notes



✘ Une gigantesque trace circulaire au sol a été photographiée par un pilote anglais, alors qu'il survolait la province de Zamora dans le nord de l'Espagne, le 27 septembre 1992. La trace, dont deux photographies ont été publiées par le magazine espagnol *Anno Cero* en juillet dernier, est constituée de cinq cercles concentriques traversés par une ligne médiane, le tout ayant un diamètre de un kilomètre et demi. Le champ où ont été localisés les cercles se trouve au confluent des rivières Duero et Esla. D'après *Anno Cero*, le Ministère de l'Agriculture aurait confirmé l'absence de canaux d'irrigation dans cette zone. Les premières informations que nous avons pu recueillir sur le pilote, M. Alan Smith, indiquent que s'il n'accorda guère d'importance à cette trace, il n'en prévint pas moins un ancien ami de collège, M. Martin Noakes, journaliste spécialisé dans la question des cercles céréaliers anglais, auxquels ces cercles espagnols font bien sûr penser.

✘ Toujours d'après le magazine espagnol *Anno Cero*, l'Ecosse connaitrait ces derniers temps une vague de témoignages ovnis sans précédent, concernant les zones de Muchalls et Cammachmore. Devant cette situation les deux principaux groupes ufologiques du pays viennent de s'unir pour proposer au public une ligne téléphonique directe, en vue de recueillir le maximum de témoignages. Pour Ron Halliday, président de SMER, c'est un tournant de l'ufologie écossaise. Une situation sur laquelle *Phénomèna* devrait être en mesure de vous apporter prochainement de plus amples informations.

✘ En ufologie comme ailleurs, nombreux sont ceux qui attendaient l'ouverture des archives de l'ex- KGB et du toujours actuel GRU (le service de renseignement de l'armée rouge). Une certaine presse nous l'annonçait imminente. Ces dossiers ne recéleraient-ils pas des informations top-secrètes sur le phénomène ovni ? Déception. M. Courtois, historien et collaborateur de la revue *Communisme* le précisait dernièrement dans l'émission de France 3 *Les brûlures de l'Histoire*, seules ont été ouvertes les archives du Komintern. Et si des scandales d'ordre militaire, scientifique ou politique sont distillés de temps à autres aux médias, il n'en demeure pas moins que les archives du KGB, du GRU et de la Présidence restent obstinément fermées. Mieux, selon les spécialistes que nous avons pu interroger, leur ouverture n'est absolument pas au programme. Estimées à plusieurs centaines de millions de pages, il serait de toutes façons bien difficile d'y chercher des réponses précises sur tel ou tel dossier. Quoi qu'il en soit, ce qui précède permet de jeter de sérieux doutes quant à l'authenticité de certains documents récemment publiés et présentés comme des rapports d'observations d'ovnis émanant des archives du KGB...

✘ Whitley Strieber rompt le silence. L'auteur américain à succès, qui le premier a popularisé les enlèvements par ovni, en particulier le sien relaté dans *Communion* un livre à succès paru dans le Monde entier, s'est confié au *Mufon UFO Newsletter* (septembre 1993). Ne trouvant pas de mots assez durs pour fustiger l'attitude des ufologues, il s'est pêle-mêle plaint des menaces de mort à son encontre, de la difficulté de vivre ses expériences d'*«enlèvements»*, du cynisme ambiant l'ayant obligé à changer ses enfants d'école, etc. *«La structure sociale qui l'entoure* (le phénomène des enlèvements, ndlr), *autrement dit la communauté ufologique, s'assure que les personnes impliquées ne connaîtront jamais le privilège qui consisterait à ce que la science officielle se penche sur la question pour voir ce qui s'y passe réellement. En corollaire, la situation reste en fait incurable et totalement mal comprise»*.

✘ Nous avons reçu un document - audacieux - signé Joachim Koch et Hans-Jürgen Kyborg, intitulé *New Discoveries in Betty Hill's Star Map* (Nouvelles découvertes sur la carte stellaire de Betty Hill). On se souvient que l'enlèvement de Betty et Barney Hill, le 19 septembre 1961, dans le New Hampshire (USA), avait été l'un des premiers à atteindre la célébrité puisque lors d'une investigation sous hypnose (inédite alors) Betty avait dessiné une carte des étoiles qui lui aurait été montrée par l'un des extraterrestres et qui était censée dépeindre l'endroit d'où ils venaient, avec «routes» et «autoroutes» stellaires. En 1967, Marjorie Fish, une institutrice, avait cru pouvoir identifier l'étoile double Zeta Reticuli d'où, divers calculs à l'appui, la perspective permettait de retrouver l'exacte position des astres tels que représentés par Betty. Koch et Kyborg, qui font partie du MUFON-CES, la représentation allemande du MUFON, viennent de nous faire parvenir ce rapport dans lequel ils postulent, calculs à l'appui, que la carte de Betty Hill représenterait en fait une perspective de notre propre système solaire au moment de la rencontre. Les extraterrestres ne viendraient donc pas de Reticuli mais d'un astéroïde ou d'un satellite naturel situé non loin de chez nous. Autant dire que nous sommes loin du rapport scientifique et que la spéculation la plus pure voisine avec un manque certain de méthode.

✘ Selon le *Télégramme de Brest* du 5 novembre 1993, Jean-Pierre Prévost aurait été condamné à neuf mois de prison pour falsification de plusieurs dizaines de chèques. On se souvient que Prévost avait été, avec Frank Fontaine, l'un des principaux protagonistes du canular de Cergy-Pontoise, lorsqu'en novembre 1979 Fontaine avait attribué sa disparition d'une semaine à des extraterrestres.

✘ Selon la revue américaine *Strange* (n° 12, hiver 1993), Antonio Villas-Boas serait mort à la fin de l'année 1992. L'information aurait été donnée au Dr. Rafael Lara Palmeros, coordinateur des recherches au groupement mexicain CEFP par le Dr Walter K. Buhler, président de la Sociedad Brasileira de Estudios Sobre Discos Voadores, dans une lettre datée du 10 juin 1993. Villas-Boas avait été victime d'un enlèvement par des extraterrestres qui l'auraient contraint, en 1957, à avoir des rapports avec une des leurs. Le SBEDV raconte par ailleurs un épisode peu connu de la vie de Villas-Boas qui serait survenu entre 1962 et 1963. Le groupe aurait reçu une lettre anonyme venant des Etats-Unis, demandant à Villas-Boas de se rendre là-bas, afin d'étudier une «soucoupe volante» détenue par les militaires. Selon son fils, il aurait alors bien visité les Etats-Unis mais sans jamais révéler ce qui lui fut montré.

✘ Les 21 et 22 août 1955, à Kelly dans le Kentucky, plusieurs personnes racontèrent qu'elles avaient vécu une véritable nuit de terreur au cours de laquelle elles avaient dû ouvrir le feu sur d'étranges entités. Se souvenant de cette histoire, et de passage dans la région, John W. Coates, un lecteur du journal du groupement américain MUFON, décida de vérifier quelques points. C'est ainsi qu'il retrouva et questionna R.N. Ferguson, le policier qui s'était déplacé sur les lieux. Ferguson, à la retraite, qui était alors le seul agent pour tout le secteur, se souvint bien du cas et raconta qu'après avoir fait le tour des quelques maisons du bourg et entendus les protagonistes, il classa l'affaire. Les témoins n'étaient pas *«les gens les plus stables qu'il soit donné de rencontrer»* devait-il déclarer, en précisant que ce qui devait être un impact de balle dans l'encadrement d'une des fenêtres avait en fait été découpé au rasoir.

✘ Selon une dépêche de l'agence espagnole EFE, reprise par le journal argentin *La Nacion* (du 1 novembre 1993), les «soucoupes volantes» auraient une base sur les sommets de la Cordillère des Andes, dans le département d'Ancash, au nord de Lima (Pérou). La



dépêche rapporte encore que le journal local *La Republica* parle d'ovnis surgissant d'une lagune située à plus de 5000 mètres d'altitude sur le Mont Carhuac. Osterling Obregon, qui est professeur au collège La Libertad, à Huaraz, aurait affirmé quant à lui qu'un ovni a été vu le 28 octobre par de nombreux bergers et paysans surgissant de la lagune de Carhuac. *«Durant quatre minutes, ils observèrent l'ovni qui s'éleva lentement au-dessus de la Cordillère Blanche avant de disparaître»* déclara-t-il.

✘ L'observation que nous vous rapportions dans notre dernier numéro (observation du 4 octobre à Ecault, voir *Phénomèna* n° 17, page 24) a trouvé une solution. Selon un rapport d'enquête qui nous a été communiqué par Ismaël Belal, du Cercle d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CEPS - 5, allée Houdon, Appt. 331, 62200 Boulogne-sur-Mer), il s'agissait des lumières d'un manège de la ducasse (fête) d'Etaples, une commune située non loin d'Ecault.

✘ D'après des informations en notre possession, il y aurait une reprise significative des observations en Belgique et en Norvège. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir.

✘ *Intruders*, la mini-série de deux fois deux heures sera diffusée sur Canal Plus, pour la première fois les 11 et 18 décembre prochains. Rebaptisée *«Les envoûtées de l'espace»* pour le public français, *Intruders* fait le récit de deux jeunes femmes traumatisées par une expérience dont elles n'arrivent à se souvenir que sous hypnose et qui est en fait un enlèvement par des extraterrestres. Basée sur le livre du même nom de Budd Hopkins, le «gourou» américain des enlèvements que les lecteurs de *Phénomèna* connaissent bien, la mini-série est toutefois une fiction réalisée par Traci Torme, par ailleurs réalisateur de *Fire in the Sky*.

✘ Notre ami William La Parl nous informe d'un concours qui sera doté d'un prix de 1000 dollars organisé à l'initiative du Dr Alexander Imich qui fait d'ores et déjà appel pour recevoir des textes. 1000 dollars récompenseront le papier qui contribue à une meilleure compréhension de l'interaction de certains aspects du phénomène ovni avec l'humanité. William précise que les textes soumis peuvent être *«empiriques, théoriques, critiques, spéculatifs ou constituer des études»* et peuvent, bien que cela ne soit pas une condition sine qua non, porter sur la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, la littérature, la culture populaire, l'Histoire, les mythologies ou religions. Les textes seront jugés en vertu de leur qualité intellectuelle, leur originalité et leur contribution globale à une meilleure compréhension du sujet. Les papiers devront être soumis en quatre exemplaires, en anglais, sur des feuilles A4 recto simple, avec un double interligne avec une marge de 2 centimètres de tous côtés, avant le 30 juin 1994 à W.P. La Parl, 19, Wood Street, Hopkinton, MA 01748-1132, USA.

L'affaire de Mérignac résolue !

Nous vous parlions, dans un récent numéro de *Phénomèna* (*), d'une observation s'étant déroulée à Mérignac (Gironde), le 29 mai aux environs de 23h30. Le témoin M.A. aurait aperçu, alors qu'il se trouvait sur son balcon, un phénomène décrivant de grands cercles dans le ciel. M.A. disait avoir eu le temps de prendre deux clichés que nous avions alors publiés. Nous vous promettions d'y revenir en affirmant *«Les photos (..) posent de nombreux problèmes que l'investigation, au bouclage, n'a pas permis d'éclaircir»*. Nous précisions aussi que l'observation visuelle pourrait avoir eu pour origine *«le projecteur DCA installé au Night Club La Tour des Templiers»* situé non loin de St-Médard-en-Jalles.

Il semble que nous ayons eu raison d'être prudents. Au terme d'une excellente enquête, Jean-Pierre Segonnes, d'SOS OVNI Sud-Ouest nous informe qu'il considère l'affaire comme définitivement résolue. Jean-Pierre, qui a procédé à une reconstitution sur les lieux, dans les mêmes conditions, avec le même appareil photo et le même film, a obtenu les mêmes... résultats. Il nous précise en outre que le temps de pose a été d'environ 1,5 secondes.

Selon Jean-Pierre, *«On peut voir facilement que M.A. a dû obligatoirement utiliser la pose sur l'appareil pour réussir à obtenir l'effet de bougé fixé sur ses photos. De plus, il aura dû effectuer un mouvement violent de haut en bas»*.

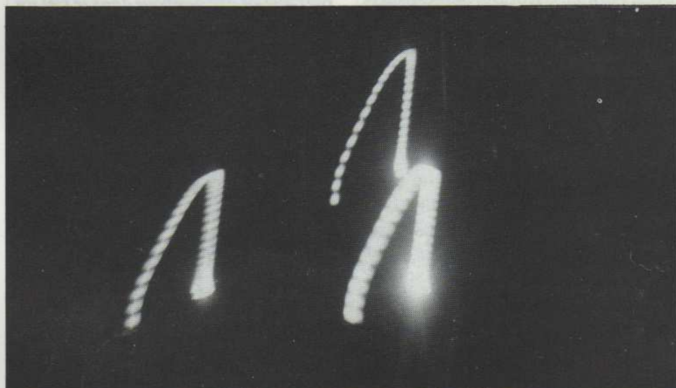
Et de poursuivre : *«L'effet de réverbération des photos du "témoin" me semble lié au fait qu'il devait se trouver à l'intérieur d'une voiture, encore qu'il soit possible en dirigeant l'appareil vers le bas, de photographier depuis le balcon le réverbère situé en bas de l'immeuble. Mes photos ont été prises dans les rues avoisinant la résidence où vit M.A. Ces rues disposent de 2 types d'éclairage. Le premier est de type halogène, qui donne une couleur blanche très puissante. Le deuxième est un éclairage à ampoules de sodium qui fournit une lumière nettement orangée. Sur les clichés on voit parfaitement se découper les ampoules qui semblent clignoter. En fait il s'agit tout simplement de la pulsation à 50 hertz du courant 220 volts qui les alimente. D'autre part on voit aussi nettement se dessiner les appartements éclairés de l'intérieur et qui ressortent comme autant de taches rougeâtres.*

M.A., informé de ces découvertes maintient avoir photographié quelque chose dans le ciel. Pour se tirer d'affaire, il a évoqué la possibilité d'avoir photographié le faisceau de la DCA d'Issac. Pas vu pas pris mais mes clichés dévoilent le traquenard».

On ne peut que féliciter Jean-Pierre Segonnes pour cet excellent travail en insistant sur le fait qu'il est inutile de voir des ovnis partout, et que rien ne remplace une bonne enquête. Une enquête qui devrait ultérieurement éclairer l'attitude de M.A. dont le caractère ne prédisposait pas a priori à la création de fausses «pièces à conviction».

Perry Petrakis

(*) «Pluie de phénomènes en Gironde» (rubrique En direct), Phénomèna, n° 16, juillet-août 1993, pp. 20-21.



Reconstitution de J.P. Segonnes à rapprocher des photos publiées dans *Phénomèna* n° 16 ©

En France et dans le Monde...



Attention DCA !

Nous ne sommes pas en guerre, il n'en demeure pas moins qu'une partie de la population semble avoir redécouvert les vertus de la DCA, ces puissants projecteurs employés pendant la deuxième Guerre Mondiale pour repérer les avions ennemis. Si le phénomène restait jusqu'à maintenant plutôt marginal, il semble que ces appareils, ou leur cousins modernisés couplés à des ordinateurs, fassent de plus en plus le bonheur des animations et autres boîtes de nuit. Les avantages sont en effet non négligeables : se faire une publicité à moindre frais en s'affichant dans le ciel. Une «affiche» qui peut, dans de bonnes conditions (ciel bas, nébulosité moyenne à nulle, terrain dégagé) attirer des regards à plusieurs dizaines de kilomètres. Si le laser, technologie coûteuse, reste l'apanage de quelques privilégiés (concerts, Météo France, observatoires et autres centres de recherche) faciles à répertorier, la DCA se répand à moindre frais comme tendent à le démontrer les deux cas ci après. Alors... Gironde, Seine-Maritime, Nord, Bouches-du-Rhône, Vallée de la Tarentaise, Monaco... sachons rester vigilants.

Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 19.10.1993. Une personne située dans le quartier des Cadenaux à Marseille, a pu observer un phénomène non identifié, le 9 octobre 1993, entre 19h00 et 19h30. Le témoin, qui descendait de voiture, vit un phénomène à une distance qu'il considère comme importante, tournant sur lui-même tout en se déplaçant de la droite vers la gauche. Les luminosités, blanchâtres plutôt «délavées», se reflétaient sur une couche de nuages bas. Le phénomène a duré une trentaine de minutes avant de disparaître sur place comme une lumière que l'on éteint.

Alpes-Maritimes

Nice Matin - 10.11.1993. Le quotidien rapporte que des dizaines de personnes, parfois paniquées, de Menton à Nice, appelèrent les services de police et de gendarmerie dans la soirée du 9 novembre dernier. L'ensemble des descriptions, notamment celles fournies au journal, tournaient autour d'une *«forme lumineuse étincelante, immobile à travers les nuages»*. *Nice Matin*, qui ne put s'empêcher de traiter cette affaire sur un ton sarcastique, raconte qu'après avoir épuisé toutes les possibilités «franco-françaises», les services officiels recevaient une information capitale de Monaco. Il se serait agi *«(...) tout simplement* (de) *la foire d'attraction qui vient de s'installer à Monaco et du grand manège le "Grand Tourniquet"»*. Ce dernier aurait *«(...) envoyé dans le ciel un spot lumineux très puissant, style rayon laser, qui se projette dans les nuages. Ca fait une semaine qu'ils sont là, mais c'est la première fois que les conditions météo permettent de l'observer»*.

Landes

Presse helvétique -05.11.1993. La presse suisse (*La Tribune de Genève, Le Nouvelliste, 24 Heures, Le Matin*), reprenant une dépêche de l'agence *Associated Press*, révèle qu'une observation effectuée le 3 novembre dernier au-dessus de la Côte Basque n'était en fait qu'un missile du Centre d'Essais des Landes. Le CEL aurait procédé à la destruction en vol d'un missile balistique dans la soirée du 3 novembre alors que plusieurs personnes situées notamment dans la région de Biarritz avaient décrit *«de longues traînées de flammes bleues»* visibles durant une vingtaine de secondes.

Paris

Le Parisien - 06.12.1993 et 07.12.1993. Le quotidien a rapporté par deux fois l'observation de phénomènes non identifiés dans le ciel d'Asnières. La première, le 6 décembre, fait état d'observations effectuées la veille en fin de soirée *«au-dessus du magasin Champion, rue Lavergne, près des Quatre Routes»*. Il s'agissait d'*«un cercle légèrement lumineux d'une quarantaine de mètres de diamètre»*. Le journal indique par ailleurs que des policiers et gendarmes témoins du phénomène *«ont fait appel à leurs services spécialisés dans la recherche et la constatation des OVNI»*. Dans son édition du lendemain, le quotidien évoque la possibilité pour qu'il puisse s'agir de faisceaux lasers - précisant que les gendarmes avaient eu des informations selon lesquelles les municipalités de Gennevilliers, Argenteuil et La Défense auraient déployé des lasers pour les fêtes de fin d'année. Des gendarmes d'Asnières qui précisent par ailleurs : *«Nous n'avons jamais observé d'ovni en région parisienne. Parfois en rase campagne mais ils n'ont jamais cette forme (...)»*. Comme pour les deux premiers cas de cette rubrique, il s'agit très vraisemblablement des effets des projecteurs laser.

Revue de presse



Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.

USA

Selon des informations parues dans le dernier numéro de *Skeptics UFO Newsletter* (n° 24, novembre 1993), la Maison Blanche aurait, cédant à la pression des ufologues américains, demandé un rapport circonstancié sur les ovnis. Cette décision aurait été prise par le conseiller scientifique, le Dr John Gibbons, par ailleurs directeur du Bureau des Sciences et Technologies à la Maison Blanche, afin d'obtenir une évaluation de la situation ufologique dans ce pays. La demande aurait ensuite suivi la voie hiérarchique normale, transitant par Roland Pandolfi, de la Direction du Département Sciences et Technologies de la CIA (la centrale américaine du renseignement), pour ensuite «atterrir» sur le bureau du Dr. Bruce Maccabee à qui l'on donna 24 heures pour rédiger le document. On se souvient que Maccabee avait été récemment impliqué dans un texte anonyme qui révélait censément une collusion «secrète» entre le chercheur et la CIA. Un secret de polichinelle en fait puisque, de par sa spécialité de physicien des lasers, Maccabee avait des rapports professionnels de longue date avec la CIA. Toujours est-il que le rapport, intitulé «*Audit sur l'approche du Gouvernement Américain face au problème des ovnis telle que déterminée par les chercheurs privés au cours de ces vingt dernières années*» a été remis à la Maison Blanche sans indication d'origine ce qui pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une évaluation officielle de la CIA, ce qui n'est évidemment pas le cas.

Hongrie

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter dans ces colonnes la revue hongroise *Ufomagazin*, émanation du très dynamique Réseau Ufologique Hongrois (HUFON). Bien entendu, la langue rend difficile l'appréciation du travail effectué par nos collègues hongrois. On peut cependant dire, sans grand risque de se tromper, que *Ufomagazin* est le passage obligé pour tous ceux, en Hongrie, intéressés par le phénomène ovni tant il a l'air complet. Ce numéro (octobre 1993) consacre le 25ème anniversaire de l'association. On y trouve, parmi bien d'autres choses, un article sur le Projet Blue Book, un autre sur la «magnétogravitation» et un reportage sur le congrès organisé par le HUFON, le 19 février 1993. Une occasion inespérée de se mettre à l'étude du hongrois...



France

Mystères (numéros 5, novembre 1993 et 6, décembre 1993) poursuit son explication des grands dossiers ufologiques. Le 5 est consacré à la vague d'observations d'ovnis en Belgique avec un dossier très didactique et aussi complet que faire se peut. Une iconographie largement empruntée au reportage diffusé sur la Une et réalisé pour l'émission américaine *Unsolved Mysteries* (il est à noter que l'administration belge aurait refusé, après ce tournage américain, toute nouvelle reconstitution sur les lieux). Le numéro 6 refait un petit tour par la vague du 5 novembre 1990, sujet controversé s'il en est. Nicolas Maillard réussit toutefois le tour de force consistant à donner la parole aux «pro-satellite russe» et aux «anti» tout en laissant bien comprendre au lecteur, à juste



titre que le problème est peut-être plus compliqué qu'il n'y paraît et qu'il n'y avait peut-être pas que le satellite en l'air ce soir-là.

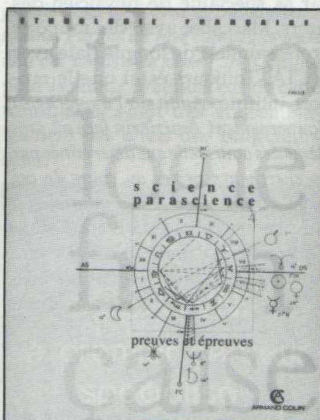
Ecosse

Enigmas est l'un de ces petits bulletins dont l'ufologie du Royaume Uni s'est fait la spécialité. De présentation modeste mais plein à craquer de petites infos et d'articles, *Enigmas* (44 pages !) n'est pas à proprement parler un bulletin ufologique, il s'intéresse aussi pêle-mêle aux poltergeist, fantômes, monstres du Loch Ness (Ecosse oblige !), etc. Justement, ce numéro (n° 33, vol. 3, août-septembre 1993) consacre un portrait plutôt anticonformiste à la Nessie nationale. On trouve aussi une interview de William Moore, un article sur les hommes-singes d'Australie, un reportage complet sur le congrès de Sheffield, un témoignage intitulé *«où va l'âme après la mort»*, et bien d'autres choses. Bref, sympathique et exotique à souhait.



France

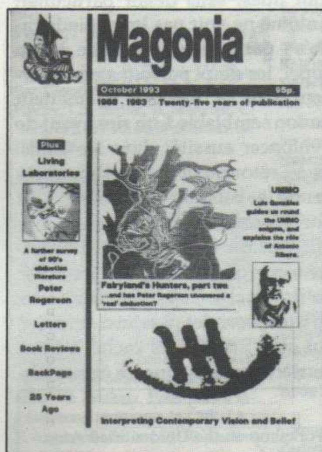
Voilà un numéro de la revue *Ethnologie Française* (3/1993) qui ne plaira résolument ni à l'ufologue, ni au physicien. Normal puisqu'il ne leur est pas vraiment destiné à moins qu'ils ne soient intéressés de prendre un peu de recul par rapport au rôle qu'ils sont amenés à jouer dans la société. Le sociologue Pierre Lagrange a réuni une équipe internationale de spécialistes des Sciences Humaines, pour décortiquer, dans ce numéro intitulé *«Science Parascience - Preuves et Epreuves»* ce qu'il appelle les Parasciences, leur place dans la Science «officielle», leur évolution dans le temps, leur impact dans la «psyché» collective. 468 pages, parfois ardues, qui reflètent de temps à autre une image où il ne fait pas bon se reconnaître. Non pas que les auteurs prennent position. Plutôt, l'«état des lieux» est dressé avec une froideur quasi-journalistique doublée d'un détachement qui siérait à merveille à une dissection médicale. Cela ne veut pas dire que l'on soit d'accord avec tous les propos tenus et les auteurs ne s'y sont sûrement pas trompés. Il n'empêche que le numéro, pris dans sa globalité est, comme diraient les Anglais «thought provoking». La pertinence du débat provoque une saine réflexion sur des questions que l'on n'a pas l'habitude de se poser. On prendra un plaisir particulier à lire *L'affaire Pigeaire*, véritable enquête policière de Bertrand Méheust qui nous entraîne dans le débat entre pro et anti-magnétistes au XIXe. Bien que la question puisse paraître triviale au non initié, il faut savoir comme le précise Méheust que le magnétisme *«a été le stimulant qui a donné le branle à l'une des révolutions intellectuelles du monde contemporain»* et que la Science officielle de l'époque a obtenu le contraire du résultat escompté en traitant le débat de façon bien maladroite. Autre article intéressant, *Eux ils croient... Nous on sait...* de Geneviève Delbos qui tente de resituer la place du savoir «officiel» par rapport à la Connaissance «alternative». Peut-il ou devrait-il y en avoir un qui prédomine sur les autres ? Non selon l'auteur car le savoir ne saurait s'appréhender de façon linéaire. Un savoir théorique, «scientifique» peut s'opposer, en tout cas en apparence, à un autre qui reposerait sur la pratique et l'expérience. Il y aurait autant de savoirs et donc de façons d'appréhender la connaissance que d'approches du vécu. S'appuyant sur des exemples précis (la tribu des Karam en Nouvelle-Guinée et des pêcheurs de homards en Bretagne méridionale), l'auteur propose un angle inédit d'observation des savoirs et on se prend à regretter que, poussant son observation jusqu'aux limites, il ne se soit pas interrogé sur la vision qu'aurait eu un «anthropologue Karam» des mêmes questions. Autre morceau de choix, celui sur le rôle joué par la revue *Skeptical Inquirer*, l'organe des sceptiques américains à travers un exemple bien précis, celui de l'effet Mars. Il serait bien sûr trop long de développer le sujet ici, il suffit de savoir que les auteurs (T.J. Pinch et H.M. Collins) démontrent comment la rédaction connut un revers lorsque, quittant sa position d'observateur privilégié du débat sur les parasciences elle voulut vérifier l'*«effet Mars»* dans le domaine astrologique. Et de constater que : *«L'implication dans une controverse scientifique fait prendre conscience du caractère "négocié" de la science et devrait permettre de cerner plus facilement les modalités selon lesquelles les médias et leur utilisation peuvent affecter l'issue d'un débat scientifique»*. Enfin, Pierre Lagrange dresse dans *Les extraterrestres rêvent-ils de preuves scientifiques ?* un portrait socio-historique



permettant d'un peu mieux comprendre la position de l'ufologie actuelle. On peut ne pas suivre l'auteur lorsqu'il entend suggérer que la problématique ovni actuelle est largement tributaire des parcours individuels de Hynek, Vallée ou Michel. Il n'en demeure pas moins que l'on ne peut nier l'importance pour l'ufologie actuelle des orientations prises par ces chercheurs. De même, s'il est vrai dans l'absolu qu'une observation n'existe que par l'entremise du témoin qui la rapporte, il est aussi vrai que des traces matérielles, objectivables par détection instrumentale, suggèrent une existence en dehors de toute observation humaine. Pierre Lagrange fait cependant à notre sens la sociologie des ovnis en oubliant de faire celles des sciences. On eut aimé lire qu'un débat ne peut être scientifique tant que les sciences ne s'en saisissent pas. C'est bien sûr une évidence tout comme le fait que les ovnis ne constituent aucunement une priorité pour la recherche «officielle» puisqu'aucun enjeu appréhendable de façon immédiate ne peut être cerné. Un parallèle eut été intéressant entre, par exemple, la problématique ovni et l'un des plus grands défis à la science médicale actuelle qu'est le SIDA. Si l'on débat encore du premier, le second, bénéficiant de tous les moyens de la science, a des chances, de l'avis même des spécialistes, de progresser rapidement vers un dénouement. Tout pourrait donc n'être qu'une question de moyens, mais cette analyse-là reste à faire. Globalement, un numéro particulièrement intéressant qu'il faut posséder si l'on souhaite entrebâiller la porte d'une meilleure compréhension des savoirs.

Grande-Bretagne

Poursuivant leur petit bonhomme de chemin, l'affaire Ummo et la controverse qui l'accompagne, viennent d'atteindre l'ufologie anglaise, jusqu'ici plutôt épargnée par l'«ummologie». C'est la revue *Magonia* (n° 47, octobre 1993) qui lance le débat à travers un article signé de l'ufologue sceptique espagnol Luis R. Gonzalez Manso, et intitulé *«Ummo, the planet of anonymous correspondants : 27 years of close encounters of the postal kind»* (Ummo, la planète des correspondants anonymes : 27 ans de rencontres rapprochées du type postal). Fidèle à son habitude, *Magonia* a choisi d'aborder le problème sous un angle purement théorique. Pas d'enquête sur le terrain donc, ni de témoignages de première main. Pour Gonzalez Manso, se basant sur les éléments biographiques recueillis par son confrère argentin Alejandro Agostinelli (publiés dans *Phénomèna* n° 15), le problème est simple : l'affaire Ummo est la création d'un homme seul, José Luis Jordàn Peña, joyeux mystificateur qui s'adjoint à l'occasion l'aide d'autres mystificateurs *«freelance»*... Quant aux preuves que l'on est en droit d'attendre, elles se limitent, chacun pourra le constater, à l'évidence de la démonstration... aux yeux de son auteur. En choisissant de se fier à son seul potentiel de déduction, Gonzalez Manso s'est coupé de la réalité des faits, bien plus complexe qu'il ne le pense.



Il s'ensuit les habituels dérapages méthodologiques propres à une certaine théorisation. On est ainsi confondu en lisant que l'affaire Ummo n'a somme toute duré qu'un peu plus d'un an, de février 1966 à juillet 1967, les événements suivants n'étant que des *«contacts occasionnels»*. Quid alors et par exemple des 250 pages de lettres ummites reçues de 1987 à 1988 ? On est surpris d'apprendre que les envois se limitèrent à l'Espagne. Quid encore des courriers reçus en France, en Italie et en Argentine ? On est confondu à nouveau en constatant que le contenu des textes ummites est réduit à de *«purs bavardages»*, accompagnés de *«diverses considérations philosophiques»*, le tout émaillé de rares *«informations importantes»*. Quid enfin des multiples prises de positions politiques, des attaques directes contre le régime franquiste, et de leurs implications dans le contexte sociologique de l'Espagne autoritaire de Franco ? La méconnaissance du dossier est patente. Méconnaissance qui s'exprime encore quand l'auteur estime le volume de la littérature d'Ummo à environ 1000 pages. Gonzalez Manso se base ici sur le millier de pages contenu dans la compilation *Informes de Ummo* (les informations d'Ummo) réalisé par Juan Aguirre, l'un des destinataires des courriers. Mais ce recueil, datant de 1984, les centaines de pages arrivées par la suite se voient donc exclues de l'analyse... Dans une correspondance personnelle, Luis R. Gonzalez Manso nous précisait avoir choisi d'arrêter son analyse de l'affaire Ummo à la période 1974/75 correspondant à la parution du premier livre d'Antonio Ribera sur le sujet. On comprends mieux dès lors l'aspect fragmentaire de son travail. Une précision en tous cas que l'on souhaite aux lecteurs de *Magonia* de connaître un jour.

Mais aussi :

Fortean Times, n° 71, octobre-novembre 1993 (Grande-Bretagne) ❐ Strange, n° 12, hiver 1993 (USA) ❐ Il Giornale dei Misteri, n° 265, novembre 1993 (Italie) ❐ Contact OVNI, n°

30 et n° 31, 1993 (France) ❐ Recherche Ufologique, 1993 (France) ❐ Mufon UFO Journal, n° 305, septembre 1993. Pompon rouge pour ce numéro qui annonce à peine, près d'un an après, le décès d'Aimé Michel (USA) ❐ Northern UFO News, n° 161, juin 1993 et n° 162, septembre 1993. Toujours aussi indispensable (Grande-Bretagne) ❐ Investigacion OVNI, n° 10, octobre 1993 (Espagne) ❐ Just Cause, n° 37, septembre 1993. L'équipe du CAUS, l'une des seules aux USA a avoir su raison garder, tire le signal d'alarme. Tirant un parallèle avec l'inculture générale et grandissante de la population américaine, elle constate avec amertume la baisse dangereuse des souscripteurs et craint d'avoir à se limiter, à l'avenir, à un échange avec la presse spécialisée. Compte tenu de la disparition (apparente) de l'excellent bulletin Orbiter, qui avait aussi choisi cette solution, on ne peut que se montrer très inquiet (USA) ❐ Celacanthe, n° 72, octobre 1993 (France) ❐ UFO Library, oct/nov. 1993. Incroyable ! Imaginez un quart de femmes nues (pour illustrer un article/pub sur la secte raëlienne), deux quarts de publicité ufologique (ufologie devenue une quasi-industrie aux States) puis un petit quart d'«articles» très racoleurs, en couleur et sur papier glacé façon presse féminine. On a du mal à penser que cela puisse exister (USA) ❐ CENAP Report, n° 209, août/sept. et n° 210, oct/nov. 1993 (Allemagne) ❐ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 39, 3ème trimestre 1993 (France) ❐ Inforespace, n° 88, novembre 1993. Un numéro bien intéressant avec notamment le canular de Moriches Bay. Un Inforespace qui ne paraîtra plus que deux fois par an désormais (Belgique) ❐ Sirius B Magazine, n° 6, nov/déc. 1993 (Grande-Bretagne)

Suite de la page 7

le Vaucluse. Nous sommes le 27 septembre 1973, il est 17h 30. Le soleil est bas, le ciel quelque peu nuageux, sans vent et la visibilité est très bonne. Le témoin, Antoine X, se trouve sur une petite colline boisée de pins et de sapins. Comme il arrive à l'entrée d'une clairière, il découvre un nid de champignons. Il se baisse pour les examiner et, relevant la tête, voit à l'orée de la clairière un être de petite taille qui semble ramasser quelque chose au sol. Derrière cet être se trouve un taillis d'où sort un second personnage. Ils sont à 25, 30 mètres du témoin qui croit avoir affaire à des enfants du pays et les appelle pour les inviter à profiter des champignons qu'il reste, son panier étant plein. Les deux êtres se redressent et fixent Antoine. Il s'aperçoit alors qu'il ne s'agit pas d'enfants tant leur allure est particulière. Ils mesurent un mètre vingt et ont le visage pâle. Sur le dessus de leur tête rondelette, ils portent comme un béret noir en tissu et sont vêtus d'une combinaison beige, sans poche ni ouverture, qui leur arrive au ras du cou et aux poignets. Les mains sont nues, sans détail particulier. Antoine ne voit pas leurs pieds cachés par les herbes. Suite à son appel, les deux personnages regardent dans sa direction et émettent un son semblable à un rire avant de s'enfoncer aussitôt dans les taillis. Ils se retournent puis, l'un après l'autre, se baissent pour passer sous une grosse branche qui gêne leur progression et disparaissent. Malgré leur aspect bizarre, Antoine pense qu'il vont chercher un panier. Deux ou trois secondes plus tard, un objet, qui était jusqu'alors caché, s'élève derrière le massif que les êtres viennent de traverser. Il est de forme ovale, de couleur gris-bleu, et paraît fait de métal. Il entraîne les feuilles mortes dans son ascension. A six mètres du sol, il s'arrête une seconde et s'éloigne rapidement en direction du Mont Ventoux. Un léger sifflement est audible. Le témoin découvre à l'endroit présumé où l'appareil reposait, au centre d'une cuvette, que l'herbe est couchée comme sous l'action d'un poids. Un massif assez gros est lui aussi couché mais pas complètement (8).

Voilà les faits : un témoignage parmi tant d'autres similaires. Canular ? Confusion avec un évènement normal (un hélicoptère et ses pilotes par exemple) à la faveur d'un ENOC ? Avec dans les deux cas un récit bâti autour du thème ancestral des petits êtres aux habits sans coutures, aux curieuses coiffures et au comportement déroutant ? Ou bien encore manifestation d'une intelligence qui, technologies nouvelles obligent, a transformé sur la scène de son théâtre les faitauds en voyageurs spatiaux ?

Une évaluation systématique de ces hypothèses, sur la base du dossier des rencontres rapprochées, permettra peut-être de répondre à ces questions.

Renaud Marhic

Notes et références :

1. «Feu sur le martien», Radar, octobre 1954.
2. Echanges personnels de l'auteur avec divers spécialistes.
3. Grousset, P., Rocher, R., « La prune - Lussac (Charentes-Maritimes) : observation rapprochée d'un humanoïde, 15 août 1979», Bulletin du Comité Poitou-Charentes des Groupements Ufologiques, 1983.
4. Méheust, B., Soucoupes Volantes et folklore, Mercure de France, 1985.
5. Vallée, J., Chronique des apparitions extraterrestres, J'ai Lu, 1977.
6. Sébillot, P., Traditions, superstitions et légendes de la Haute-Bretagne, 1882.
7. Vallée, J., Le collège invisible, J'ai Lu, 1975.
8. Figuet, M., Ruchon, J.L., OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, Alain Lefeuvre, 1979.

Manifestations à venir

Mars 24 - 26 - Norvège : First International Workshop on the Unidentified Atmospheric Light Phenomena in Hessdalen (pour toute information, contactez : CRULP, c/o Erling Strand, Ostfold College of Engineering, P.O. Box 1192, Valaskjold, N-1702 Sarpsborg, Norway).

Envoyez-nous vos dates en utilisant notre fax, au (33) 42.27.26.18.

A N N O N C E S   G R A T U I T E S

RECHERCHES

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Qui pourra me fournir une bonne copie de l'émission du 17 août sur ARTE intitulée «Farewell from Mars», - Bons baisers de Mars. Cherche également copie de «Flying Saucers Versus Earth», du groupe The Residents. Faire offre au 51.68.60.56.

Je recherche les livres suivants : «ULTRA Top Secret - ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Aux limites de la réalité», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?», et «Nouveau rapport sur les OVNI», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, n° 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche émissions TV sur la vague belge. Téléphoner ou écrire à Carlier Serge, 18, rue du Coudert, 63830 Nohanent - France. Tel : 73.62.84.95.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Recherche livres suivants : «Les soucoupes volantes, affaire sérieuse» de Frank Edwards, «En quête des humanoïdes», de Charles Bowen, «Les étrangers de l'espace», de Donald Keyhoe, «Face aux soucoupes volantes», de Edward Ruppelt. Faire offre à : Hervé Benvegnen, Bois de la chapelle 13, CH-01213 Onex (Suisse).

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer 35 dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit d'abord demander la liste des rapports déjà collectés; soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA, soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivéra, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extra-terrestres» , «Le cobaye des E.T. face aux scientifique», «La révélation 1996» de Jean Miguères. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

OFFRES

Vends 24 n° de «Kadath»,, revue belge sur civilisations disparues. Recherche livres/revues UFO en anglais. Tel (1)42.58.64.44. le soir.

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A. Michel, J. Vallée, D. Keyhoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Butlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Pottier, Ch. Berlitz, B. Méheust, C. Vorilhon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

DIVERS

Les prochaines réunions du GERU (Groupement d'Etudes et de Recherches Ufologiques) pour 1994 auront lieu les 9 janvier, 13 février, 13 mars, 10 avril, 8 mai, 12 juin, 11 septembre, 9 octobre, 13 novembre et 1 1 décembre. Ces réunions débuteront à 10 heures à la Maison des Associations, 24 place de la Liberté à Roubaix. Pour plus d'informations, contactez le GERU à : 21 Impasse Lumière, 59150 Wattrelos.

UFO Norway News gives an overview over current Norwegian UFO cases together with general excerpts from the Norwegian magazine "UFO". The magazine is published 1-2 times a year in English. It is available through subscription, and the following prices are valid for 1993 : NOK 50, - per year in Europe and NOK 60, - in the USA and elsewhere (approx. USD 7 and 8, respectively). This is your only chance to get information about the Norwegian UFO scene in the English language. Give your order and payment to UFO Norway News, attn. Mentz Kaarbo, P.O. Box 4332, Nygardstangen, N-5028 Bergen, Norway. Orders payable only in Norwegian funds drawn on a Norwegian bank (cheques) or by International Money Order. Subscribers using bank cheques, please add NOK 10,- due to fees. To avoid fees completely, it is possible to send money in local currency at the risk of the sender.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhônalpins et la période 1950/1993.

Pour toute commande , écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

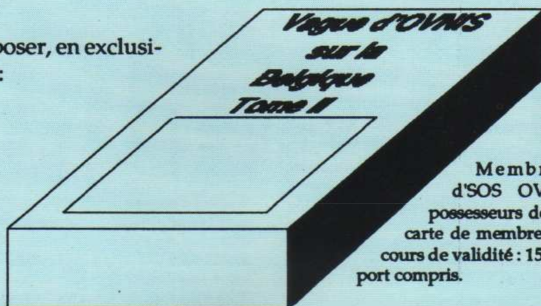
SOS OVNI
Service
Petites
Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en Provence
Cédex 1
France

PARUTION AVRIL 94

Exceptionnel !

Que s'est-il passé depuis la vague d'observations d'ovnis en Belgique ? Depuis la publication du premier pavé de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux ? Quelles études ont été faites ? Quels résultats ? Quelles ont été les réactions des médias et des scientifiques ?

SOS OVNI est en mesure de vous proposer, en exclusivité française, le tome II de l'ouvrage :



Vague d'OVNIS sur la Belgique

Membres d'SOS OVNI possesseurs de la carte de membre en cours de validité : 150 ff port compris.

Un ouvrage de plus de 500 pages avec de nombreuses illustrations qui fait un bilan complet sur l'une des vagues d'observations les plus étranges de toute l'histoire de l'ufologie. Réservez-le pour être sûr de l'avoir.

❒ Oui. Je vous commande 1 exemplaire du tome 2 de *Vague d'OVNIS sur la Belgique*. Je Vous envoie, ci-joint, 180 ff + 20 ff port et emballage et je prends note que l'ouvrage me sera envoyé dès sa parution courant avril 1994.

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

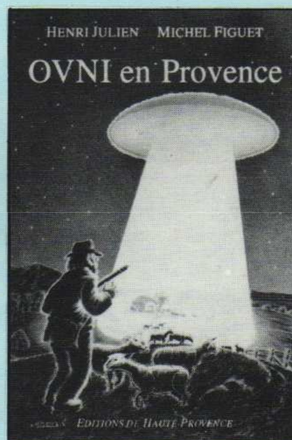
....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI B.P. 324, 13611 Aix Cédex 1

Merci d'établir un réglement séparé de tout autre pour cet ouvrage.

Vient de paraître

Les OVNI en Provence



Michel Figuet était déjà auteur de *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, une «bible» des chercheurs, aujourd'hui introuvable. Avec Henri Julien, auteur de *Chasseurs d'OVNI*, il signe ici le premier catalogue des observations provençales. Cet ouvrage, qui compte 226 pages et de nombreuses illustrations dont certaines photos couleur, dresse un bilan des observations des débuts à nos jours, dans six départements du Sud (Hautes-Alpes, Alpes de Haute-Provence, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes).

Vous pourrez y découvrir les premières observations, les phénomènes lumineux, les objets au sol, les observations d'êtres, etc. En fait, toutes les affaires les plus célèbres qui jalonnèrent le passé ufologique des terres provençales. Après *Les OVNI en Bretagne*, *Les OVNI en Ardennes* et *OVNIS du Cotentin*, *Les OVNI en Provence* constituera un élément indispensable dans votre bibliothèque.

Commandez-le dès aujourd'hui vous ne le trouverez peut-être pas ailleurs

❒ Oui. Je commande un exemplaire de *Les OVNI en Provence* et vous envoie 125 ff + 20 ff pour port et emballage

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre réglement à : SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix Cédex 1 - France.

Membres SOS OVNI possédant une carte d'adhérent en cours de validité : 100 ff port compris.